

**Réponse de Sa Sainteté Pie X**

A L'ADRESSE PRÉSENTÉE PAR LE CARDINAL LUÇON

AU NOM DES MEMBRES DU PÈLERINAGE NATIONAL DES  
FRANÇAIS, DANS L'AUDIENCE SOLENNELLE DU 17 NOVEMBRE

— o —

Je vous remercie, Monsieur le Cardinal, des sentiments tendrement affectueux avec lesquels vous me présentez vos compatriotes, mes vénérables frères les Évêques, et les fidèles de ce pèlerinage français.

Vous m'avez ému jusqu'au fond de l'âme ; vous l'avez bien dit : le Seigneur se plaît à mêler les douleurs et les allégresses, et le *Miserere* de la tribulation fait place au *Te Deum* de la joyeuse reconnaissance. Vous avez parlé d'une façon touchante et délicate de la cause de mes douleurs et du motif de nos allégresses.

La douleur, c'est de voir des fils qui se détachent des bras de leur Mère, qui font la guerre à l'Église, qui la spolient, qui la tournent en dérision, tandis qu'elle tend une main écharitable pour le salut de tous. Pauvre Mère ! et pauvres fils qui restent attachés étroitement à cette mère et qui voudraient la consoler de ses douleurs !

Mais il faut s'incliner devant les dispositions de la Providence. Et jamais je ne pourrais assez remercier le Seigneur de m'avoir inspiré le conseil que j'ai dû donner aux évêques de France. Je leur ai dit : Suivez-moi dans la douleur. Et ma plus grande douleur est de ne pouvoir être au milieu de vous pour combattre et pour souffrir avec vous.

Dieu a tiré le bien du mal. Voici la consolation : la France s'est montrée en ces circonstances comme jamais la fille aînée de l'Église, non seulement en paroles, mais en actes, par le plus sublime des actes.

J'ai dit aux évêques : Renoncez à vos palais, éloignez-vous de vos séminaires, n'acceptez pas, au prix de votre dignité et de votre liberté, la moindre subvention de ceux qui vous dépourraient. Affrontez la misère ; regardez le Christ nu sur la